

Une falsification particulièrement dangereuse

par Pierre Guinand, CPHH

Il est bien plaisant, ce 66B: sa dentelure est intacte et bien centrée, sa nuance est vive, son impression est nette et propre... Un peu trop nette, d'ailleurs, pour un 66B: habituellement ce timbre présente une impression plus floue et une nuance orange plutôt claire, alors que cet exemplaire-là tire nettement vers le rougeâtre. De plus il présente des usures dans les encadrements du haut et dans la zone des chiffres inférieurs, des usures que nous avons certes déjà vues, mais pas sur un 66B...

Ce timbre faisait partie d'une série neuve: celle des Helvetia Debout à dentelure grossière $9\frac{3}{4}$ sur $9\frac{1}{4}$, que les collectionneurs appellent plus simplement «les $9\frac{1}{2}$ ». C'est une série difficile, d'une part parce que le tirage de ces pièces a été faible (la valeur de 25 cts mise à part), et d'autre part parce que leur dentelure grossière rendait difficile la séparation des timbres. Avant de détacher un exemplaire de la feuille, il fallait prendre la peine de plier ses quatre côtés, afin de fragiliser la colle et le papier. Si l'on ne prenait pas cette précaution, les timbres se détachaient mal et présentaient souvent des dents trop courtes, voire carrément arrachées. Cela n'enlevait rien à leur valeur d'affranchissement, mais le collectionneur préfère placer des timbres en bon état dans son album, ou alors il lui faut admettre que la valeur d'un timbre auquel manquent une ou plusieurs dents est très sérieusement diminuée.

Rappelons que c'est à la suite de plaintes des usagers et des buralistes que ces timbres à dentelure grossière furent introduits: les premières Helvetia Debout avaient tendance à se séparer d'elles-mêmes à cause de leur gomme un peu trop cassante et de leurs dents un peu trop fines. Mais le remède a été pire que le mal, les gens n'ont pas été satisfaits par ces timbres à dents larges, trop difficiles à séparer les uns des autres. La Monnaie Fédérale, qui se chargeait de la perforation des feuilles, est donc revenue, pour une certaine période, à la perforation initiale $11\frac{3}{4}$. Puis, en 1891, on a eu recours à une herse dont l'écartement des picots était mieux adapté à la perforation des feuilles. Cette herse fut utilisée très longtemps, ses mesures étaient de $11\frac{1}{2}$ sur les côtés horizontaux des timbres et 11 sur les côtés verticaux. Dans nos Helvetia Debout, l'ordre de parution des premières émissions, classées selon leur dentelure, n'a donc pas été simplement A – B – C – D, mais A – B – A – C – D.

Venons-en maintenant à la série qui nous a été soumise: les six timbres qui la composaient étaient à l'état neuf, avec des traces de charnières assez faiblement marquées, ce qui n'est nullement gênant pour des timbres de cette époque. Cinq des pièces étaient en ordre, mais ce n'était pas le cas pour la pre-



mière d'entre elles, le timbre de 20 cts, n° Zst. 66B. Sa nuance, comme le caractère de son impression, sont assez nettement différents de ce qui est habituel, et cela a éveillé un regard soupçonneux de notre part...

La connaissance des planches des Helvetia Debout a fait de grands progrès ces dernières années, et certaines d'entre elles ont été reconstituées, en totalité ou en partie. C'est notamment le cas pour la planche du no 66E utilisée de décembre 1901 à 1905, que nous appelons II A (la lettre majuscule indique qu'il s'agit d'une planche de 400 timbres, les planches de 200 étant désignées par des minuscules).

Quelles transformations ce timbre a-t-il donc subies? (Remarquez que nous employons le pluriel...) À notre avis, le procédé employé devait ressembler à cela:

1. Il a d'abord fallu débarrasser ce timbre (donc un 66E) de sa gomme.
2. Puis sa dentelure a été éliminée sur les quatre côtés.
3. Sur le verso, on a recollé des marges au moyen d'une couche de papier de même nature, peut-être extraite d'un ou de plusieurs exemplaires sacrifiés, bon marché, comme par exemple des 25 cts en mauvais état ou mal oblitérés, qui présen-



Schweizerischer Briefmarken-Prüfer-Verband
Association suisse des experts philatéliques
Unione svizzera degli esperti filatelici
Swiss association of philatelic experts

- taient si possible un décentrage important, ce qui permettait la «récupération» de la dentelure.
4. Il a peut-être été nécessaire de réajuster la perforation, surtout dans les angles...
 5. Il ne restait plus alors qu'à gommer le verso du timbre, en y ajoutant une légère trace de charnière pour faire plus vrai!

Cela nous a rappelé la transformation de plusieurs 99A en 99B par l'élimination de leur perforation verticale 12, puis son remplacement par du papier de même nature perforé 11, et le tour était joué! Ainsi de simples 99A sont devenus des 99B... Plusieurs exemplaires de ces falsifications dangereuses ont été identifiés voici quelques années.

Le timbre utilisé pour «fabriquer» ce 66B était donc un 66E. Plusieurs repères de son impression établissent clairement que cet exemplaire provient de la case 44 de la planche II A, une planche qui n'existait pas encore au moment de la production du 66B. Cela mis à part, il faut reconnaître que la falsification est assez réussie. Bravo donc, Monsieur le faussaire, mais vous avez oublié un dernier détail: malgré le replaquage et le regommage, on aperçoit encore, au verso, le filigrane ovale étroit... ■

Exposition à la Buvette du Casino d'Orbe Comment vos enfants imaginent un timbre-poste

Les timbres-poste suisses ont 175 ans. Mais il faut rappeler que les premiers timbres-poste suisses ont été émis par le canton de Zurich le 1^{er} mars 1843, ce sont le «Zurich 4» et le «Zurich 6» et ce sont des timbres cantonaux. La Suisse est donc le second pays au monde à imprimer un timbre-poste, après l'Angleterre et son fameux «Black Penny» qui a été mis en vente le 6 mai 1840. Ces deux parutions seront suivies par le «Double de Genève» paru le 30 septembre 1843 et par la fameuse «Colombe de Bâle» sortie le 1^{er} juillet 1845. Les premiers timbres vraiment suisses ne sont parus qu'en 1850, ce sont les «Rayon».

Plus modestement, le Club Philatélique d'Orbe a présenté les 13 et 14 octobre 2018 à la buvette du Casino une jolie variété de timbres-poste de collection, dont les célèbres «Rayon», les problèmes des postes de l'Ukraine après l'URSS, le Vatican, des thématiques sur les écrivains et la conquête de l'espace, ainsi que des cartes postales anciennes de la Vallée de Joux, de Vaulion et sa Dent et d'Orbe. Avec des projections de cartes «Hier et Aujourd'hui».

Pour cette occasion, on pouvait découvrir des projets libres de dessins créés par des élèves de deux classes du Collège de Montchoisi. ■

Verzeichnis der offiziellen, aktiven Prüfer des Verbandes Schweizerischer Philatelistenvereine

Präsident SBPV:

Marchand Jean-Claude, 2, place de la Synagogue,
CH-1211 Genève 11; 022 781 38 12, Fax: 022 781 08 17,
E-Mail: jcm@philatelie-marchand.ch
Prüfgebiet: Schweiz inkl. Flugpost

Sekretär:

Loertscher Kurt, Spillgässli 8, CH-6205 Eich
041 460 30 65, E-Mail: kurt.loertscher@bluewin.ch
Schweiz ab 1882 (ohne Flugpost-, Dienst- und Portomarken)

Kassier:

Hoffner Johannes, Hintermatt 9, CH-4417 Ziefen
061 931 14 52, E-Mail: johanneshoffner@bluewin.ch
Schweiz: Industrielle Kriegswirtschaft, Dienstmarken und Ämter
(ohne Kreuzlochung)
Belgien: Belgische Militärpost im Rheinland, Eupen, Malmédy
Fürstentum Liechtenstein ab 1912, incl. Mitläufer Österreich und
Schweiz (ohne Flug- und Zeppelinpost)

Avi Helmuth, Via Longhena 3, Postfach 4349, CH-6904 Lugano
091 972 48 60, E-Mail: helmuthavi@sunrise.ch
Altitalienische Staaten, Italien ab 1850 (inkl. Kolonien), San Marino,
Vatikan

Eichele Martin, Birseckstrasse 99, Postfach 608, CH-4144 Arlesheim
061 261 73 79, E-Mail: info@philaclassica.ch
Schweiz 1843–1854: Kantonalmarken, Übergangsperiode,
Durheim-Ausgaben

Elbau Peter, CH-7414 Fürstenau
081 651 42 64, E-Mail: peter@elbau.info
Österreich-Ungarn Kreuzergebiet (Vorphilatelie bis 1918),
Rumänien 1858–1918

Guinand Pierre, Chemin de la Plantaz 18, CH-1110 Morges
021 801 46 07, E-Mail: guinandmorges@bluewin.ch
Schweiz 1862–1907, Portomarken

Hermann Urs, Niederstad 49, CH-6053 Alpnachstad
061 921 07 66, E-Mail: urshermann@yahoo.de
Durheim-Ausgaben, Sitzende Helvetia ungezähnt und gezähnt

Hertsch Christoph, Zeughausgasse 24, Postfach, CH-3011 Bern
031 312 00 55, Fax 031 312 23 26 E-Mail: info@briefmarken.ch
Schweiz (1843 bis heute) inkl. Flugpost

Huzanic Mario, Engstringerstrasse 2, CH-8952 Schlieren
044 731 99 81, E-Mail: mario.huzanic@madebynet.ch
Prüfgebiete: Jugoslawien 1918–41, Mi.-Nr. 1–450 und
Porto Mi.-Nr. 1–73
Kroatien 1941–45, Mi.-Nr. 1–178 inkl. Dienstmarken, Portomarken,
Zwangszuschlagsmarken und Provisorien

Neumann Till, Osterdeich 32, 28203 D-Bremen, Postfach 102940,
D-28029 Bremen
+49 421 7940260, Mobile: +49 177 7940260, Fax +49 421 7940261,
E-Mail: tn@klassische-philatelie.de
Schweiz 1843–1851: nur Kantonalmarken und Übergangsperiode
(keine Bundesmarken!)